

HOMÉLIE DU 33° DIMANCHE ORDINAIRE B (17 novembre 2024)  
(Daniel 12/1-3... Psaume 15... Hébreux 10/11-14,18... Marc 13/24-32)

Qui d'entre nous ne s'est jamais étendu sur une plage, s'exposant un moment au soleil, goûtant à la chaleur de ses rayons ? Qui n'a jamais admiré les étoiles une nuit d'été, cherchant à repérer l'étoile polaire, la grande ourse, Cassiopée ou autre constellation ? Autant de merveilles de la création qui peuvent nous conduire jusqu'au Créateur... Eh bien, l'évangile de ce jour nous annonce que le soleil s'obscurcira, que la lune disparaîtra et que les étoiles et puissances célestes seront ébranlées et tomberont. Quand on sait que le mot "évangile" veut dire "Bonne Nouvelle", il y a de quoi se poser des questions ! Et pourtant, ces mots de Jésus sont en harmonie avec ce que nous disent les scientifiques actuels : oui, le système solaire prendra fin !... Alors, faut-il désespérer ?

La Parole de Dieu, ce dimanche, est une des plus difficiles qui soient. Mais en la creusant, nous verrons qu'elle est lumineuse. Commençons par le Livre de Daniel. C'est un assemblage mêlant des passages en hébreu, d'autres en araméen, d'autres en grec... Daniel, c'est un jeune homme qui a connu l'exil à Babylone au 6° siècle avant Jésus. Mais le livre qui porte son nom va jusqu'au 2° siècle ! Il déroule le fil des empires tyranniques qui se sont succédé. Que d'épreuves ! Il va jusqu'à cette période terrible du roi grec Antiochus qui va provoquer une suite de martyrs... Alors la question se pose : que vont devenir ceux qui ont donné leur vie par fidélité à leur foi ? Jusque-là, on pensait que les morts allaient dans une cavité souterraine pour y mener une pâle survie auprès de leurs ancêtres. L'arrivée de l'Ange Michel va marquer un tournant. On imaginait alors que chaque peuple avait son ange. Michel (dont le nom signifie "Qui est comme Dieu") est l'ange d'Israël. Il va combattre l'ange de Perse... et il combatta le Dragon dans l'Apocalypse... Ainsi, on voit déjà apparaître, dans le Livre de Daniel, la Victoire de Dieu sur toutes les formes du mal.

En revenant à l'évangile, nous sommes dans la même perspective. Le soleil, la lune et les étoiles symbolisent l'espace et le temps. Et les mots de Jésus ne parlent pas de la fin du monde, mais de la fin d'un monde ! D'où l'image du figuier dont les tendres feuilles reverdissent au printemps, annonçant un monde nouveau. Ce monde nouveau, quel est-il ? *"Mes paroles ne passeront pas"*, dit Jésus. Chaque fois que nous écoutons la Parole, nous accédons au monde nouveau promis. Parce que nous comprenons alors que rien sur terre n'est absolu. Tout est important, même un coucher de soleil, mais rien n'est absolu ! Nous courons tous le danger de nous prélasser au soleil, de contempler les étoiles ou de rester dans le canapé à jouer à des jeux vidéo... que sais-je ? Alors que notre vie n'a de sens que si nous allons vers les autres. C'est aujourd'hui la journée mondiale des pauvres, en même temps que la journée du Secours Catholique. Il s'agit bien de prendre soin de ceux dans le besoin. Alors ne perdons pas notre temps à nous demander quand cela arrivera ! Arrêtons de sonder les prédictions fantaisistes de l'horoscope ou de la voyance ! À tous ceux qui sont angoissés ou mal dans leur peau, il est offert la personne du Christ Jésus et sa Parole.

Oui, le Christ reviendra ; et le monde tel que nous le connaissons passera. Ce jour-là nous dirons avec le psalmiste : *"Mon cœur exulte, ma chair elle-même repose en confiance. Tu ne peux m'abandonner à la mort ni laisser ton ami voir la corruption"*. Oui, le Seigneur nous a laissé cette promesse que le Livre de l'Apocalypse formule ainsi : *"La nuit n'existera plus, nous n'aurons plus besoin de la lumière d'une lampe ni de la lumière du soleil, parce que le Seigneur Dieu nous illuminera"*. Amen.

Bruno DEROUX